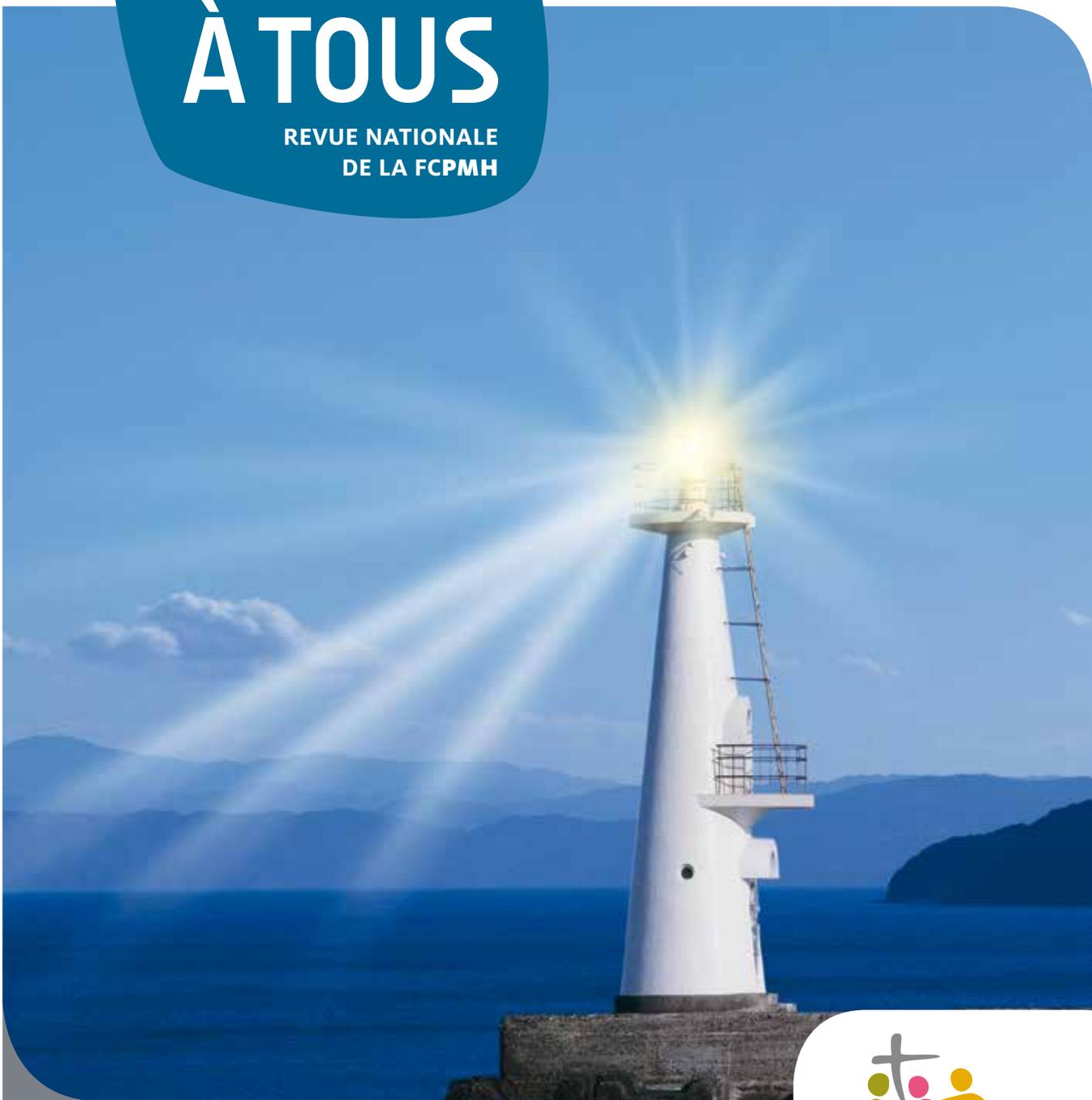


# DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE  
DE LA FCPMH

TRIMESTRIEL - MARS 2018



ISIGNSTOCK/BSE

**MONDE ET ÉGLISE**  
Journée mondiale  
du migrant  
et du réfugié

**TÉMOIGNAGE**  
«Ma foi me permet  
de continuer  
à avancer»

**CAMPAGNE D'ANNÉE**  
Avril, mai,  
juin 2018



**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES



## De la mort à la Vie

Par Bruno de Langre, Président national

■ En tant que Président d'une «Union Fédérale», je devrais vous parler cotisations, revues, réunion du Bureau et du Conseil d'Administration...

Je peux ainsi vous dire que nous savons cette année, avec le nouveau système de cotisation des diocèses, que nous sommes un peu plus de 1500 membres recensés de la FCPMH.

Dans les courriers des Fraternités diocésaines il y a de grands tableaux informatisés et des petites listes manuscrites, des contributions grosses et petites...

... mais tous témoignent de la volonté et de la fidélité des personnes qui veulent dire leur appartenance à notre Mouvement.

Et c'est bien en tant que membre de l'Équipe Nationale de ce Mouvement, avec Giulio, Michèle et Patrick, et le Père Dominique, que je désire cheminer avec vous vers la Vie.

Souvent, quand je cherche ce qui fait le cœur de notre Fraternité, je pense à nos différents «états de vie», marqués par les contraintes de la maladie chronique et du handicap.

Si on y regarde bien, ces états de vie sont déjà marqués par la mort. Nous avons tous dû renoncer à être tout à fait «comme les autres», «normaux». Une part de nous-mêmes nous manque déjà. Nous vivons avec cette perte.

C'est pour cela que le chemin vers Pâques et vers la lumière de la Résurrection prend son sens chaque

jour dans nos vies. La mort et la résurrection, c'est aussi maintenant.

Pendant des années difficiles, j'ai vécu chaque Vigile de Pâques en me disant : «la résurrection dont il est question ce soir, c'est peut-être dans quelques mois que tu y seras appelé, avant la Pâque suivante».

Chaque jour, confrontés à la mort dans notre chair, mais appelés à la Vie, nous pouvons en Fraternité témoigner au sein de l'Église, et dans le monde, de la Bonne Nouvelle.

Ainsi, le «Lève-toi et marche» adressé au paralytique, ce n'est pas «simplement» une guérison. C'est d'abord un appel à la Vie, au-delà de la mort. C'est aussi le «Talitha koumi» à la fille de Jaïre. C'est aussi l'appel à Lazare dans son tombeau : «Sors».

Tenir une rencontre fraternelle, c'est partager, en présence du Christ, cet appel à la Vie.

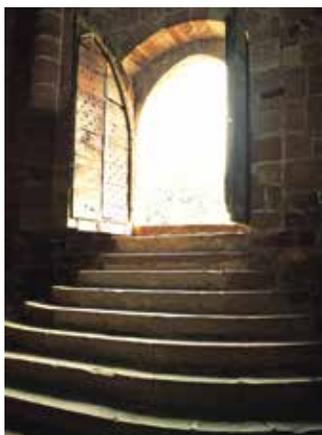
Et c'est important que des personnes malades ou handicapées puissent dire à d'autres : Venez ! Elles témoignent ainsi qu'elles ont elles-mêmes reçu cet appel.

Faire une visite, c'est renouveler le geste du Christ regardant et touchant les personnes malades.

Et quand des personnes malades ou handicapées font une visite, elles témoignent qu'elles ont elles-mêmes été touchées par le Christ.

C'est le sens de notre vie en Fraternité dans la lumière de Pâques.

Prenons ce chemin, et soyons nombreux !



FABRICE BAULT/CIRIC



CORINNE MERCIER/CIRIC

**MOT DE L'ACCOMPAGNATEUR****La Paix soit avec vous** 4-5**MONDE ET EGLISE****Message du Pape François pour la journée mondiale du migrant et du réfugié** 6-7**TÉMOIGNAGES****Présentation de Michèle et Patrick** 8-9**De nouveau six à table !****Tiphaine Feugère** 10-11**Serge de l'Ariège** 12-13**PRIÈRE ET TEXTE****Tu es le soleil éclaté de l'amour du Père** 14**Après l'hiver, de Victor Hugo** 15**VIE DU MOUVEMENT****Diocèse de Cahors** 16**Diocèse de Blois** 17**Diocèse de Strasbourg** 18**Diocèse de Coutances** 19**CAMPAGNE D'ANNÉE****Madeleine Delbrel,** 20**prophète d'une Église en sortie****Avril – Mai – Juin** 21 à 23**COIN DÉCOUVERTE****Sur le chemin de sa vie****de Séverine Oudry** 24

En ce temps pascal,  
laissons-nous conduire  
par le Christ, lumière:  
«Ainsi votre lumière doit  
briller devant les hommes  
afin qu'ils voient vos bonnes  
œuvres et glorifient votre  
Père qui est aux cieux.»



**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES

**Rédaction - Administration:** U.F.F.C.P.M.H.

66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

Mail : uffcpmh@gmail.com - Site national : fcpmh.fr

**Abonnements:** regroupés par diocèse et région.

La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.

19729.66J PARIS

Prix abonnement : 24 euros - la revue : 6 euros.

Trimestriel : commission paritaire des Papiers

de Presse 1117 G 856 72

**Directeur de Publication:**

Bruno de Langre - 83, rue Javel

75015 Paris

Textes et photos, droits réservés.

**Réalisation:** Bayard Service Edition -

Nord - Parc d'activité du Moulin, allée

Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies

Cedex - bse-nord@bayard-service.com -

Tél.: 03 20 13 36 60

Fax: 03 20 13 36 89

**Imprimerie:** Offset Impression

(Pérenchies)

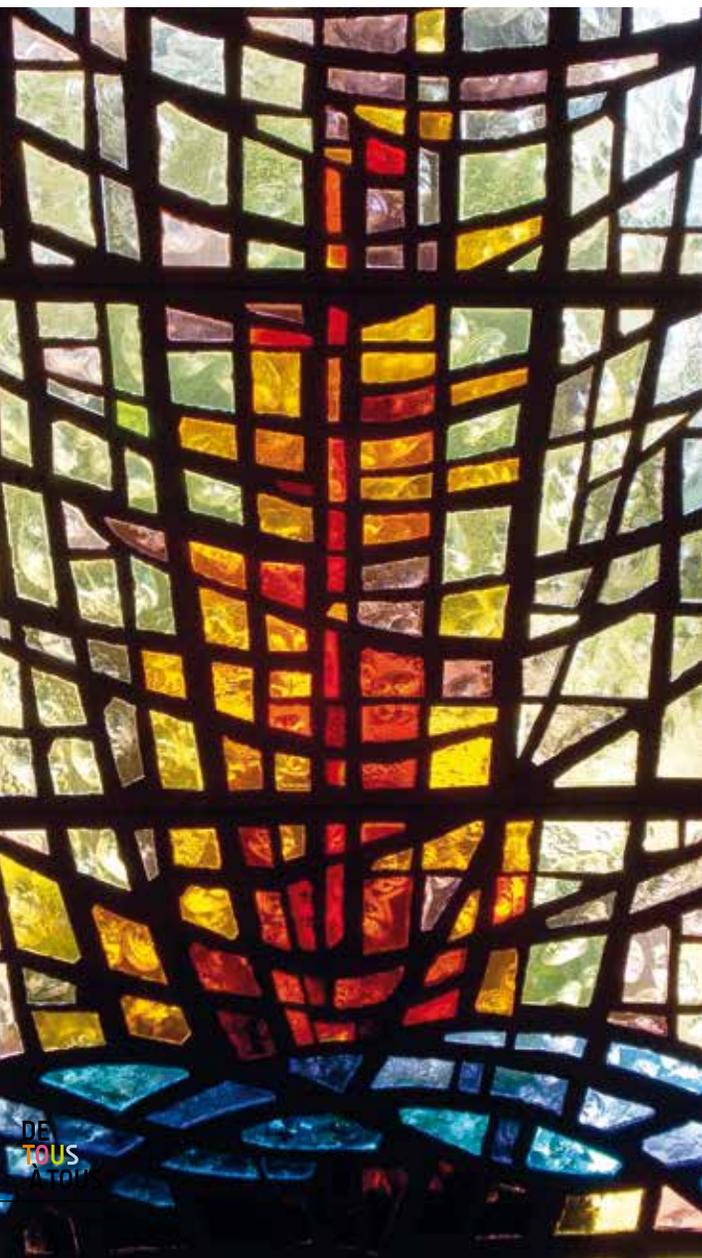
12015



# «La Paix soit avec vous» (Jn 20,21)



par Père Dominique Joly C.S.S.R, Aumônier National



■ L'Évangéliste Jean nous apprend que le soir du premier jour de la semaine (le jour de la résurrection : c'est-à-dire le dimanche pour nous), tous les disciples étaient rassemblés. Ils se cachaient par peur des juifs et des romains. Et toutes les portes du lieu où ils se trouvaient, étaient verrouillées. Jésus ressuscité vint parmi eux...

## La peur qui verrouille les cœurs

Quelques heures auparavant, les juifs avaient organisé tout une mise en scène pour que Jésus, qu'ils poursuivaient depuis des mois afin de le prendre au piège, puisse être enfin arrêté, condamné, et mis à mort. Cet homme pensaient-ils, était un faux prophète. Il blasphémait et ne suivait pas la Loi de Moïse fidèlement. Il était un danger pour l'Institution religieuse bien établie qui profitait à certains groupes passant pour être très religieux. Jésus avaient donc été arrêté, condamné et exécuté violemment. Pierre lui-même avait essayé de suivre son procès... Mais découvert par une servante, il avait renié le Maître, et s'était enfui... Tous les autres n'avaient pas suivi Jésus au long du chemin vers le Golgotha... Jésus était mort entouré seulement de sa Mère Marie, Jean le disciple bien-aimé, et quelques femmes... C'était terrible ! Et tous étaient envahis par la peur et le dégoût à cause de leur lâcheté...

## La voix de Jésus qui nous rassure

Jésus vient parmi eux... «La paix soit avec vous». Autrement dit : «Je viens vous donner la paix, ma paix. Celle que le monde ne peut pas vous donner. La paix plus forte que votre peur, plus forte que

vosre honte. La paix que mon Père veut donner à tous ses enfants qui se sentent loin de lui, comme abandonnés, sans secours, sans appui. Ce n'est pas la paix des justes qui l'ont acquise au prix de leurs vertus... Non ! La véritable paix ! La paix reçue gratuitement par les pauvres, le publicain qui se frappe la poitrine, Marie-Madeleine, Zachée, et tant d'autres...».

### **La paix surgie de ses blessures**

La paix que Jésus veut nous donner est la seule capable de toucher nos cœurs parfois fermés comme les portes du lieu refuge des disciples : fermés par la peur du regard des autres, la peur des moqueries à cause de notre handicap, la peur d'être jugé, la peur de voir les autres s'écarter parce qu'ils ne veulent pas nous rencontrer. La peur... qui parfois devient colère en nous, et nous fait plonger dans des moments de désespoir tellement la solitude nous pèse... Cette paix vient des larmes d'amour versées par Jésus à Gethsémani. Elle vient de sa peine à cause du reniement de Pierre qu'il aimait. Elle vient de la haine et de la violence qu'il a supportée en aimant. Elle vient du Cœur transpercé sur la croix. La paix :

Jésus nous la donne et elle nous libère, parce qu'il a pris dans son cœur souffrant toutes nos fragilités et nos lâchetés, toutes nos amertumes et nos désespoirs, toutes nos fermetures et nos ressentiments... Il a traversé la mort, le combat avec le Mal, l'épaisse obscurité de la nuit des hommes. Et de cette lutte, il en est sorti vainqueur.

### **Peu à peu...**

Si nous lui abandonnons toute notre misère, la paralysie de notre corps et de notre cœur, alors lui prend TOUT dans son cœur, et peu à peu, nous libère et nous pacifie. J'ai bien dit : peu à peu... Car Jésus travaille avec nous sur un autre registre que le nôtre... Il nous travaille dans le temps. Il nous apprend la patience de l'amour. C'est le sens des 40 jours du

Carême. Des 50 jours qui préparent à la fête de pentecôte. De la liturgique qui chaque année nous reconduit à la suite de Jésus... Notre Père creuse en nous un profond désir : celui de lui appartenir totalement, sans réserve. De vivre avec et comme son Fils, Jésus, une relation filiale toute d'amour et de confiance. Au cœur même des revers de notre vie... Et ce parcours demande du temps : nous sommes lents à aimer et à croire... C'est le secret de notre Père qui n'abandonne aucun de ses enfants, mais lui apprend au long de sa vie entière, à aimer, c'est-à-dire, à se donner - avec et comme Jésus - jusqu'au bout, par amour. Sans attente d'un retour...

### **Signes de paix**

En leur donnant sa paix, Jésus donne à ses disciples son Esprit Saint : c'est Lui la source de la paix. Lui la lumière dans nos ténèbres. Lui, la force dans notre faiblesse. Lui, la douceur dans nos cœurs durcis. Lui, notre espérance dans nos démissions. Lui, notre avenir quand nous ressasons le passé. Lui, notre liberté dans nos impasses... Mais à Thomas Jésus montre ses plaies : les marques de son supplice. C'est en aimant et en se donnant, plus fort que la haine et

le mépris, que Jésus nous a ouvert le chemin possible de la paix, et de la réconciliation. Enfin une lumière luit dans la nuit de la foi ! «Mon Seigneur, et mon Dieu» ! Thomas a réalisé – et les disciples avec lui, sans doute – que Jésus déconstruit nos images «sur» Dieu. De ses plaies, de son cœur transpercé coule le fleuve de la Miséricorde divine, et rien ne l'arrêtera. Rien. Ne résistons pas à sa tendresse, ne refusons pas qu'il s'agenouille devant nous pour nous laver les pieds... Voilà Jésus, visage du Père, notre Sauveur. «Ne sois plus incrédule, mais sois croyant».

Alors... ? Allons ! Sortons ! Cessons de nous emmurer ! Allons à sa rencontre sur les routes de nos vies. «Ne cherchons pas parmi les morts, celui qui est vivant».

## MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS

# Journée mondiale du migrant et du réfugié

Publié le 29 août 2017

Chers frères et sœurs,  
«L'immigré qui réside avec vous sera parmi vous comme un compatriote, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes avez été immigrés au pays d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu» (Lv 19, 34). Durant les premières années de mon pontificat, j'ai exprimé à maintes reprises une préoccupation spéciale concernant la triste situation de nombreux migrants et réfugiés qui fuient les guerres, les persécutions, les catastrophes naturelles et la pauvreté...

C'est une grande responsabilité que l'Église entend partager avec tous les croyants ainsi qu'avec tous les hommes et femmes de bonne volonté, qui sont appelés à répondre aux nombreux défis posés par les migrations contemporaines, avec générosité, rapidité, sagesse et clairvoyance, chacun selon ses propres possibilités.

Nous souhaitons réaffirmer que «notre réponse commune pourrait s'articuler autour de quatre verbes fondés sur les principes de la doctrine de l'Église : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer»

En considérant la situation actuelle, **accueillir** signifie avant tout offrir aux migrants et aux réfugiés de plus grandes possibilités d'entrée sûre et légale dans les pays de destination. Je souligne l'importance d'offrir aux migrants et aux réfugiés un premier accueil approprié et digne. Par conséquent, il est nécessaire de former adéquatement le personnel préposé aux contrôles de frontière. Au nom de la dignité fondamentale de chaque personne, il faut

s'efforcer de préférer des solutions alternatives à la détention pour ceux qui entrent sur le territoire national sans autorisation.

Le deuxième verbe, **protéger**, se décline en toute une série d'actions pour la défense des droits et de la dignité des migrants ainsi que des réfugiés, indépendamment de leur statut migratoire. Cette

protection commence dans le pays d'origine et consiste dans la mise à disposition d'informations sûres et certifiées avant le départ et dans la prévention contre les pratiques de recrutement illégal). Elle devrait se poursuivre, dans la mesure du possible, dans le pays d'immigration, en assurant aux migrants une assistance consulaire adéquate, le droit de garder toujours avec soi les documents d'identité personnels, un accès équitable à la justice, la possibilité d'ouvrir des comptes bancaires personnels et la garantie d'une subsistance minimum vitale.

Pour ceux qui décident de retourner dans leur pays, je souligne l'opportunité de développer des programmes de réintégration professionnelle et sociale. La Convention internationale sur les droits de l'enfant offre une base juridique universelle pour la protection des mineurs migrants. Il faut leur éviter toute forme de détention en raison de leur statut migratoire, tandis qu'on doit leur assurer l'accès régulier à l'instruction primaire et secondaire. De même, quand ils atteignent l'âge de la majorité il est nécessaire de leur garantir une permanence régulière et la possibilité de continuer des études.



ALESSIA GIULIANI/CPP/CIRIC

Pour les mineurs non accompagnés ou séparés de leur famille, il est important de prévoir des programmes de garde temporaire ou de placement...

**Promouvoir** veut dire essentiellement œuvrer afin que tous les migrants et les réfugiés ainsi que les communautés qui les accueillent soient mis en condition de se réaliser en tant que personnes dans toutes les dimensions qui composent l'humanité voulue par le Créateur. Parmi ces dimensions, il faut reconnaître à la dimension religieuse sa juste valeur, en garantissant à tous les étrangers présents sur le territoire la liberté de profession et de pratique religieuse. Beaucoup de migrants et de réfugiés ont des compétences qui doivent être adéquatement certifiées et valorisées. Puisque «le travail humain est par nature destiné à unir les peuples» j'encourage à œuvrer afin que soit promue l'insertion socio-professionnelle des migrants et des réfugiés, garantissant à tous – y compris aux demandeurs d'asile – la possibilité de travailler, des parcours de formation linguistique et de citoyenneté active ainsi qu'une information appropriée dans leurs langues d'origine. En 2006, Benoît XVI soulignait comment, dans le contexte de migration, la famille est «lieu et ressource de la culture de la vie et facteur d'intégration des valeurs» Son intégrité doit être toujours promue, en favorisant le regroupement familial – y compris des grands-parents, des frères et sœurs et des petits-enfants – sans jamais le soumettre à des capacités économiques...

Le dernier verbe, **intégrer**, se place sur le plan des opportunités d'enrichissement interculturel général du fait de la présence de migrants et de réfugiés. L'intégration n'est pas «une assimilation, qui conduit à supprimer ou à oublier sa propre identité culturelle. J'insiste encore sur la nécessité de favoriser, dans tous les cas, la culture de la rencontre, en multipliant les opportunités d'échange interculturel, en documentant et en diffusant les «bonnes pratiques» d'intégration et en développant des programmes visant à préparer les communautés locales aux processus d'intégration. Je dois souligner le cas spécial des étrangers forcés à quitter le pays d'immigration à cause de crises humanitaires. Ces



personnes demandent que leur soient assurés une assistance adéquate pour le rapatriement et des programmes de réintégration professionnelle dans leur pays d'origine.

En conformité avec sa tradition pastorale, l'Église est disponible pour s'engager en première ligne en vue de réaliser toutes les initiatives proposées plus haut ; mais pour obtenir les résultats espérés, la contribution de la communauté politique et de la société civile, chacun selon ses responsabilités propres, est indispensable...

Chers frères et sœurs, à la lumière de ces processus engagés, les prochains mois représentent une opportunité privilégiée pour présenter et soumettre les actions concrètes dans lesquelles j'ai voulu décliner les quatre verbes. Je vous invite, donc, à profiter de chaque occasion pour partager ce message avec tous les acteurs politiques et sociaux qui sont impliqués – ou intéressés à participer – au processus qui conduira à l'approbation des quatre accords globaux. La Mère de Dieu a fait elle-même l'expérience de la dureté de l'exil ; elle a suivi avec amour l'itinéraire de son Fils jusqu'au Calvaire et maintenant elle partage éternellement sa gloire. Confions à sa maternelle intercession les espérances de tous les migrants et réfugiés du monde et les aspirations des communautés qui les accueillent, afin que, selon le plus grand commandement de Dieu, nous apprenions tous à aimer l'autre, l'étranger, comme nous-mêmes.

# «Ma foi me permet de continuer à avancer»

Michèle et Patrick Lepoittevin ont rejoint l'équipe nationale au dernier Comité National.

■ Michèle, née dans un petit village de l'Eure, d'une famille catholique non pratiquante, mais avec une grand-mère très croyante et pratiquante, je suis la 2<sup>e</sup> d'une fratrie de 11.

Avant 12 ans, je suis restée plusieurs années avec des problèmes de santé. Nous avons tous été baptisés, puis après notre communion nous avons été confirmés. C'est là que j'ai fait la connaissance de l'Abbé Lecade qui m'a ancré dans ma foi.

À 14 ans, placée dans une famille parisienne très croyante, j'apprends à tenir une maison et à m'occuper des enfants.

Puis j'ai connu Patrick et nous nous sommes mariés en 1971, nous avons 4 enfants et 6 petits enfants.

Pendant plusieurs années je me suis occupée de nos enfants, puis en 1986 les enfants étant à l'école j'ai repris un travail comme auxiliaire de vie (ADMR) auprès de femmes avec enfants. Tout en me formant en travaillant je suis entrée comme animatrice dans un foyer de secours et d'urgence pour les femmes en difficultés avec enfants ou j'ai rencontré toutes les nationalités et religions.

Tout en travaillant je me formais à l'homologation des acquis des connaissances pour la fonction de TISF (technicienne intervention sanitaire et so-

ciale). En 2004, accident du travail avec séquelles, puis en 2005, re-accident et ensuite opération en 2006. Après de longs mois d'arrêt de travail, j'ai repris un travail comme AVS (Assistante de Vie Scolaire) dans un collège qui intègre des enfants handicapés de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> (j'aidais dans toutes les matières sauf l'anglais).

Pendant ce temps je fus catéchiste (Grenoble, Rouen puis Villettes avec les frères missionnaires des campagnes) après avoir suivi les formations de catéchiste et d'approfondissement de la Bible. En famille nous avons participé aux activités de la CRF comme secouristes puis comme responsable, trésorière (pour moi).

En 1991 je suis allée à Lourdes comme hospitalière diocésaine puis comme hospitalière de Lourdes. Dans ce cadre avec Patrick nous avons organisé des voyages et des journées de détente pour les personnes malades et handicapées.

Je fais partie activement de la Fraternité depuis 2006 ou, avec Patrick, nous participons à l'animation d'une équipe de base dans le diocèse d'Évreux. Nommée secrétaire diocésaine de la Fraternité d'Évreux (avec Patrick), nous préparons et animons-les aux nombreuses animations (journées diocésaines).

J'ai également aidé au secours catholique (vu mon métier de TISF), on m'a confié une fonction de secrétariat afin d'établir les différents papiers à fournir pour les éventuels bénéficiaires.

En 2017 lorsque Giulio a posé la question pour éventuellement faire partie de l'équipe nationale, j'ai accepté sans arrière-pensées d'être candidate, car j'ai pensé que je pourrais rendre service avec l'aide de l'Esprit Saint et de la Vierge Marie et de vous tous, membres de cette Fraternité.



# «Enthousiasme et capacités au service des autres»



■ Patrick, né dans le Calvados d'une famille catholique pratiquante, troisième d'une fratrie de huit, entré à l'école militaire à 16 ans, j'ai fait carrière dans l'armée de l'air et exercé entre autres le métier d'électronicien sur avion, enseignant à l'école des pupilles de l'air de Grenoble, relations publiques à Rouen.

En 1991 je quitte l'armée pour raisons de santé et j'intègre une société d'ascenseurs en tant que responsable hygiène sécurité et conditions de travail.

Marié à Michèle depuis le 28 août 1971. De ce mariage naissent 4 enfants et nous avons 6 petits enfants, que nous voyons toujours avec beaucoup de plaisir.

La maladie débute en mars 1986, suivie d'une hospitalisation de plusieurs mois à l'hôpital Bégin à Vincennes. Alors je me pose la question : pourquoi moi ? Pourquoi suis-je atteint d'une spondylarthrite ankylosante ?

C'est en fauteuil roulant que je me déplace pendant quelques années.

Inscrit par Michèle en 1989 je participe en fauteuil au pèlerinage de Lourdes, là je fais la connaissance d'autres malades qui me parlent de la Fraternité.

Plusieurs pèlés en fauteuil suivront et progressivement j'accepterais plus facilement ma maladie et mon handicap. Je décide alors que le jour où je pourrais être debout j'aiderai à mon tour les personnes malades et handicapées. Ce jour venu, premier pèlé debout et comme hospitalier. Ensuite pèlerinage presque tous les ans jusqu'en 2015 ou mon état de santé ne me permet plus de participer comme aidant.

Pendant toutes ces années, au rythme des crises, je suis placé plusieurs fois en congé longue durée ;

j'effectue des séjours en hôpital, je teste de nouveaux traitements, mais à chaque fois, malgré tout, je reprends le travail. Quand en 1994 la sécurité sociale me classe invalide de 2<sup>e</sup> catégorie, je perds mon emploi mais malgré cela mon envie d'aider les autres en fonction de mes possibilités est toujours restée ancrée en moi.

Pendant toutes ces années, nos enfants et surtout mon épouse m'ont beaucoup aidé. Grâce à eux j'ai pu continuer à me consacrer aux autres en participant à la CRF (secouriste, responsable local et enfin responsable départemental des télécommunications).

Suite à mon séjour à Lourdes et dès que j'ai pu réaliser mon désir d'aider je suis devenu hospitalier avec le pèlerinage diocésain, l'hospitalité de Lourdes, les rencontres de Lisieux (Province de Rouen). Grâce à notre bon contact avec les personnes malades et handicapées nous avons organisé des journées de détente pour améliorer leur quotidien. (Hospitalité et Fraternité)

Malgré les crises j'arrivais à me consacrer à de multiples activités : Secours Catholique, aide aux devoirs pour les enfants le soir après l'école, accompagnement de personnes malades, organisation et animation d'une association catholique (villages sans frontières)

Rattaché à une équipe de Fraternité je suis (avec Michèle) secrétaire de la Fraternité du Diocèse d'Évreux depuis plusieurs années.

Voulant partager ma foi et mon espérance j'ai émis le souhait d'être diacre, souhait rapidement effacé pour des raisons techniques.

Sollicité en 2017, j'ai accepté de faire partie du Bureau National de La Fraternité, car je pense qu'avec l'aide de l'Esprit Saint, votre aide, mon enthousiasme, mes capacités et ma bonne volonté doivent être mises au service des autres.

# De nouveau six à table !

■ Automne 2011, Yann, notre deuxième enfant sur une fratrie de quatre, se plaint de douleurs aux jambes. Celui-ci est déjà grand pour son âge puisqu'il commence à mettre du 14 ans alors qu'il n'a pas 12 ans. Il est en pleine croissance, d'où la réponse logique de notre part : «Ce n'est rien mon fils tu grandis !».

Seulement les mois avancent et cela ne passe pas. Nous sommes en mars 2012, Yann a toujours mal. Il nous fait appeler à l'école en pleurs. Il prend des bains en pleine nuit pour se soulager et perd six kilos, lui si gourmand.

Non, il y a quelque chose d'anormal. Après divers examens en ville, nous voilà à l'hôpital prêts à faire

un sitting si besoin. Nous serons fixés dix jours plus tard...

Auteure de l'ouvrage «De nouveau six à table !» chez Edilivre publié le 6 mai 2016, j'espère sincèrement que vous prendrez, tout de même, le temps de vous renseigner et de découvrir mon histoire. Une fois commencée, elle se lit en deux petites heures et on ne la lâche plus jusqu'à la fin, m'a-t-on dit plusieurs fois. Le plus difficile est de l'ouvrir !

Les premiers lecteurs disent qu'elle dégage des «ondes positives» malgré le sujet tragique et qu'elle est un modèle d'accompagnement par la famille d'un enfant malade. Tous ceux qui l'ont lu ne sont plus les mêmes après lecture (au moins un temps !).



Mon but est de faire vivre mon fils à travers ce livre. Il ne mérite pas d'être oublié au fond d'un carton ou de se retrouver au pilon ce champion !

Je suis juste une maman «orpheline» de fils ! J'ai parfois l'impression d'être dans une nouvelle vie, une vie parallèle depuis le décès de notre fils Yann d'un cancer (sarcome d'Ewing) à l'âge de 12 ans et 4 mois ! C'était en juin 2013. Depuis, j'ai donc écrit un livre sur sa maladie et j'ai eu un autre enfant.

Ce témoignage est écrit avec un cœur de maman en toute simplicité. Il est écrit avant tout pour nos enfants, notre entourage. Que chacun puisse se rendre compte, ce par quoi nous sommes passés avec la maladie de notre fils Yann. Pour que notre dernier enfant sache tout de la fin de vie de son grand frère décédé avant son arrivée dans la famille. Même s'il n'y a aucun tabou chez nous à ce sujet, cela permet de ne pas oublier et de faire vivre encore un peu notre Yann.

Oui vivre, c'est l'idée qui termine ce livre. Malgré tout, il faut vivre et profiter de la vie. Yann n'aurait pas aimé nous voir abattus.

L'idée est de transmettre notre ressenti tout au long de l'évolution de la maladie. Pour cela, j'ai pour support les mails que j'écrivais à nos proches au fil des mois.

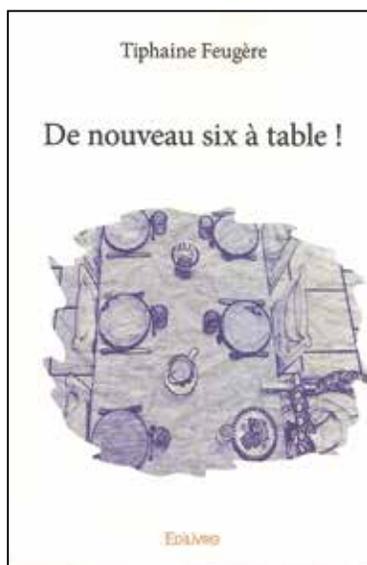
Aujourd'hui en ce début d'année 2018, je ressens toujours le besoin de CRIER à la terre entière comme notre Yann était courageux et un enfant merveilleux. De CRIER à quel point il nous manque à tous, nous ses proches.

Cela permettra, peut-être, à notre Yannou de vivre encore un petit peu en s'invitant dans les bibliothèques familiales ?! Son petit frère, né deux ans et deux mois après son décès, entend parler de lui presque tous les jours. Nous ne le mettons pas sur un piédestal, mais au même titre que ses trois autres frères et sœurs, à travers des anecdotes sur leur petite enfance à chacun.

Je pense qu'il est important de partager sur ce sujet, oui, il est primordial de montrer, dire à tous qu'il faut «savourer» la vie quand elle est là. Carpe diem est devenue ma devise. Que malgré les obstacles, il faut rebondir et savoir l'apprécier à chaque instant.

L'arrivée de notre petit dernier, m'a beaucoup aidé même si je ne le considère pas comme un enfant pansement. Il est lui, c'est tout, un vrai rayon de soleil.

Les enfants sont si merveilleux !



**Tiphaine Feugère**

PS : les personnes intéressées par le livre peuvent contacter la secrétaire du National : Michèle Lepoittevin

SERGE DU DIOCÈSE DE L'ARIÈGE

# Parler du handicap, je le peux. Je suis équipé pour.. Mais non !

▀ Je pourrais vous raconter tout ce que j'ai perdu : Métier, montagne, voyages... Mais non !

Je vais vous faire partager, en ce jour d'amitié, ce que j'ai gagné. Et j'ai beaucoup gagné... Maintenant je le sais.

Après avoir touché le fond du désespoir, après avoir pataugé dans un cloaque sans lumière, après avoir beaucoup crié et beaucoup pleuré, j'ai compris, un jour, que l'injustice qui avait fauché ma vie était peut-être une chance, la chance de débiter une autre vie. Cette révélation n'est pas venue comme ça, d'un coup, mais à la suite d'un long chemin sans doute... À la suite de languissants poèmes...

Lassé sans doute de toujours pleuré, j'avais pris ma plume et l'avais trempée dans l'encre de mes peines pour jeter sur le papier tout ce qui m'empêchait de vivre et d'être heureux. Pour exorciser le malheur, j'avais essayé de mettre des mots sur ma détresse, de mettre mes mots sur mes maux. C'est ainsi que sont nées mes œuvres tristes : Une suite de pages noires, aussi noires que mon désespoir, noires comme une nuit sans étoile...

Mes mots ont séché mes larmes et mon esprit enfin libre a été faire de grands voyages. Je suis parti dans un autre monde, un monde bien loin et bien haut. Si loin et si haut que j'en avais presque oublié l'humilité. Dans un de ces voyages, j'ai voulu rencontrer Dieu. Je voulais lui poser quantité de questions. Je voulais trouver des réponses à la valise de questions que j'avais amenée avec moi.

Je suis allé chercher Dieu là où je croyais qu'Il était. En haut... Toujours plus haut... J'ai traversé des galaxies, slalomé entre des milliards d'étoiles et mon

regard, éperdument, cherchait toujours Dieu... Plus haut... Toujours plus haut... Quand soudain une étoile s'est mise à chanter :

- Pourquoi vas-tu si loin, petit homme
- Dieu que tu cherches est partout et en tout
- L'infiniment grand ou petit, Il est tout
- Dieu, crois-moi, est proche des hommes.

Sensible sans doute à ce chant stellaire, je suis enfin revenu sur terre, traînant toujours avec moi ma valise de questions mais armé d'une sagesse nouvelle. Mon âme, depuis longtemps assoupie, s'était enfin réveillée. À la lumière des étoiles, je venais de retrouver Dieu.

Ma richesse nouvelle vient de mon cœur que j'ai ouvert. La passion de la vie qui m'anime maintenant est née de la tolérance, du regard plus bienveillant que j'accorde aux autres, de ma soif de rencontres. Il fallait, peut-être, que je vive un grand chaos pour comprendre le vrai sens de la vie. Il fallait, peut-être, que j'ai un temps oublié Dieu pour savoir à quel point Il me manquait. Il faut parfois tout perdre pour apprécier le prix de ce que l'on avait.

Oui je suis riche maintenant. Riche d'amour, riche d'espérance. J'ai envie de vivre et de partager. J'ai envie de témoigner pour pouvoir, peut-être, aider. Après tant d'erreurs et tant d'errances, je suis maintenant heureux.

Et pour conclure, je vais vous faire une confidence : Souvent, dans la voûte étoilée, mes yeux se perdent encore... Mais à présent ce n'est plus pour une quête. Je feuillette simplement un album de souvenirs...

## MESSAGE DU PÈRE FRANÇOIS

«Ça semble si simple d'aller à l'autre, de lui donner une amitié fraternelle, mais comme c'est souvent difficile ! ... Quand l'autre vous repousse, quand refermé sur lui-même, il ne veut pas que vous vous mêliez de ses affaires.

Il y a alors une tentation. Celle d'abandonner la tâche entreprise en se retranchant derrière une soi-disant humilité : Je ne suis pas à la hauteur.... Je n'ai pas ce qu'il faut... À d'autres, plus capables ce travail de Fraternité...

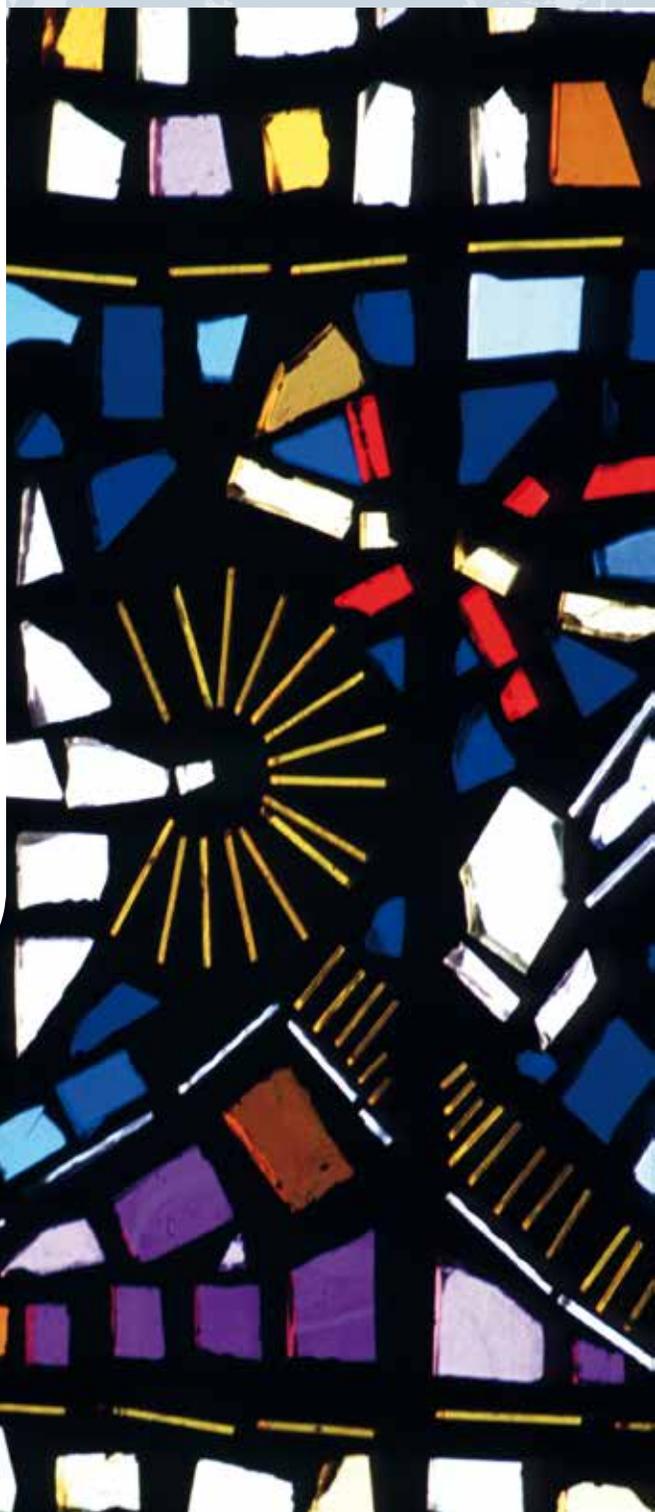
Oui, c'est une véritable tentation. Qui vous a dit que vous alliez à la réussite ? Vous vous êtes offerts, à l'image de Jésus, pour porter la Fraternité dans le monde des personnes malades et handicapées. Vous voulez voir les résultats ? Vous refusez tout échec ? Alors vous n'êtes pas à la suite du Christ... Vous êtes engagés dans une affaire personnelle.»

## **Tu es le soleil éclaté de l'amour du Père**

*Seigneur crucifié et ressuscité,  
Apprends-nous à affronter, les luttes de la vie quotidienne  
Afin que nous vivions dans une grande plénitude.  
Tu as humblement et patiemment  
Accueilli les échecs de la vie humaine.  
Comme les souffrances de la crucifixion.  
Alors les peines et les luttes que nous apporte chaque journée,  
Aide-nous à les vivre comme des occasions  
De grandir et de mieux Te ressembler.  
Rends-nous capable de les affronter,  
Lien de confiance en Ton soutien.  
Fais-nous comprendre que nous n'arrivons  
À la plénitude de la vie, qu'en mourant sans cesse  
À nous-mêmes et en nos désirs égoïstes.  
Car c'est seulement en mourant avec Toi,  
Que nous pouvons ressusciter avec Toi.  
Que rien désormais, nous fasse souffrir  
Ou pleurer au point d'en oublier la joie de Ta résurrection.  
**Tu es le soleil éclaté de l'amour du Père.**  
Tu es l'espérance du bonheur éternisé.  
Tu es le feu de l'amour embrasé.  
Que la joie de Jésus soit force en nous  
Et qu'elle soit, entre nous, lien de Paix, d'Unité et d'Amour.*



Mère Teresa

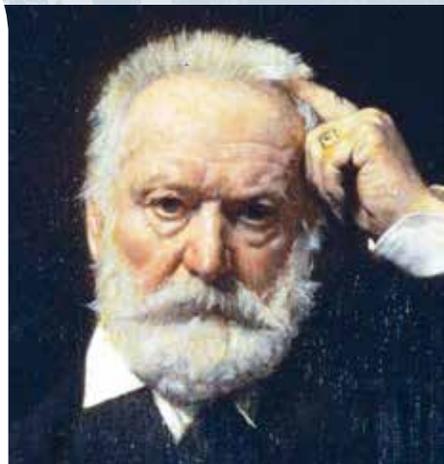




## **Après l'hiver**

*N'attendez pas de moi que je vais vous donner  
Des raisons contre Dieu que je vois rayonner ;  
La nuit meurt, l'hiver fuit ; maintenant la lumière  
Dans les champs, dans les bois, est partout la première.  
Je suis par le printemps vaguement attendri.  
Avril est un enfant, frêle, charmant, fleuri ;  
Je sens devant l'enfance et devant le zéphyr  
Je ne sais quel besoin de pleurer et de rire ;  
Mai complète ma joie et s'ajoute à mes pleurs.  
Jeanne, Georges, accourez, puisque voilà des fleurs.  
Accourez la forêt chante, l'azur se dore,  
Vous n'aurez pas le droit d'être absents de l'aurore.  
Je suis un vieux songeur et j'ai besoin de vous,  
Venez, je veux aimer, être juste, être doux,  
Croire, remercier confusément les choses,  
Être enfin un bonhomme acceptant le Bon Dieu.  
O printemps ! Bois sacré ! Ciel profondément bleu !  
On sent un souffle d'air vivant qui nous pénètre,  
Et l'ouverture au loin d'une blanche fenêtré,  
On mêle sa pensée au clair-obscur des eaux ;  
On a le doux bonheur d'être avec les oiseaux  
Et de voir, sous l'abri des branches printanières,  
Ces messieurs faire avec ces dames des manières*

Victor Hugo – 26 juin 1878



# Diocèse de Cahors dans le Lot

La Fraternité : entre nous, «s'accompagner»,  
c'est facile ! Le courant passe !

■ Mais en y regardant de plus près, nous nous sommes aperçus que la communication entre nous n'est pas si évidente que ça : C'est simple d'être proches les uns des autres lors du camp, mais après le camp, que se passe-t-il ? Quels liens entre tous arrivons-nous à maintenir réellement ?

Comment annonçons-nous le message évangélique de la Frat, au sein de nos rencontres ? (par exemple lors du loto)

Comment faire pour communiquer davantage les uns avec les autres ?

Comment se faire connaître dans nos différentes paroisses ?

Nous avons pris la décision :

De refaire les listes des personnes faisant partie de la Frat, et de faire connaître ces listes par secteur, pour pouvoir mieux communiquer entre nous.

De rendre compte en paroisse de ce qui se vit à la Fraternité.

D'annoncer de façon festive, mais claire, le message évangélique de la Frat, lors du loto.

De travailler régulièrement en lien avec la Pastorale Santé et avec d'autres mouvements (Voir Ensemble, etc....)



De continuer fidèlement à participer aux rencontres mensuelles autour de la Parole, par secteur. Ces rencontres d'équipe sont une ressource spirituelle pour chacun.

De poursuivre les temps de rencontres tels que les sorties par secteur, le camp, la journée d'amitié et la récollection annuelle.

D'accompagner par la prière, par la présence et par le soutien ceux qui ont accepté de prendre des responsabilités au sein de la Frat.

De rester fidèle au Mouvement, à la fraternité qui nous unit, à l'Évangile qui nous rassemble.

D'accepter de se former, des formations sont mises à notre disposition au cours de l'année, qu'elles soient diocésaines ou régionales.

**Rapide tour d'horizon des secteurs :** La rencontre mensuelle reste un pilier «C'est vital !» Dans la Ségala, a lieu de temps en temps une petite tombola, dont la recette permet de faire quelques sorties (près de 25 personnes). Nécessité de faire davantage connaître le camp d'été, qui, pour certains, est un vrai ballon d'oxygène. Toucher également davantage les Hospitaliers par ce biais.

L'équipe diocésaine

# Diocèse de Coutances en Normandie

Extraits du compte rendu de la journée diocésaine du 19 octobre 2017.

■ 38 personnes se sont retrouvées ce jeudi : Thème «Appelés à vivre les œuvres de Miséricordes»

Dans les œuvres de Miséricordes, que pouvons-nous faire de notre côté ? Ce peut-être matériellement ou spirituellement. Pardonner les offenses, pas toujours facile. Supporter avec patience (prendre conscience que tous, nous avons des défauts). Prendre patience avec l'amour de Dieu. Prier les uns pour les autres : par la prière, c'est Dieu et son Esprit-Saint qui nous guident.

Quelques personnes seront entendues afin de nous donner des exemples en lien avec des expériences qu'elles vivent régulièrement :

## **Yvette et Huguette : Visiter les malades**

Une à la maison de retraite l'autre dans son quartier visitent les personnes seules, isolées et leur rendent des services. D'autres se téléphonent chaque jour ou sont accueillis à Art Image où ils ont des activités, car cette association accueil.

## **Jeanne : Accueillir l'étranger**

Des personnes de pays différents sont arrivées à Villedieu, la préfecture a demandé à Manche Habitat de les héberger. Ces gens vivant dans des pays en guerre, étaient en danger. Chaque semaine j'ai accepté de leur enseigner le français. Des associations les aident pour leurs papiers et autres besoins. Ils ont un toit, de la nourriture. Un est en apprentissage, deux autres travaillent, un est à l'école, un autre en famille d'accueil, plusieurs sont demandeurs d'asile. Ils peuvent pratiquer leur religion dans leur appartement. Il faut les initier à une culture qui n'est pas la leur.



## **Hélène et Josette : Secours Catholique**

Qui apporte une aide matérielle, vestimentaire et financière pour les personnes dans le besoin, un soutien aux vacances : accueil d'enfants ou de famille pendant les mois d'été.

La banque alimentaire, les restos du cœur apportent aussi une aide alimentaire à des personnes qui ont des petits revenus.

## **Josette : ATD Quart-monde**

Accompagnement des familles de chez nous qui sont humiliées, isolées, mises à part... Voir à ce qu'elles soient mieux respectées. Avec les parents, on met des choses en place pour les enfants et on fait avec eux. Ainsi les mamans sont heureuses de montrer le cahier de leur enfant. Souvent on pense que cela se passe ailleurs, mais chez nous aussi ses faits sont réels...

L'équipe

# Diocèse de Strasbourg Équipe Vallée de la Bruche

En cette fin novembre, 12 personnes se sont retrouvées à la salle d'activité à La-Claquette pour un après-midi de partage en Fraternité, dernière rencontre avant les beaux jours.

■ L'Évangile en ce jour de la fête du Christ Roi nous présente notre Roi sous un jour particulier, dans son royaume les grands et les nobles sont les pauvres les marginaux, et les paroles de saint mettent aux premiers rangs le royaume de Jésus les gens dans le besoin, les pauvres,..., elles retentissent toujours avec force, elles ne peuvent nous laisser indifférent. C'est elles qui ont inspiré des gens comme Saint François d'Assises qui a épousé dame pauvreté, comme sainte Mère Teresa qui a donné sa vie pour les mourants et les personnes abandonnées ou comme Jean Vanier qui a consacré sa vie aux personnes handicapées, il y a peu de temps il a réaffirmé la conviction profonde qu'il a espéré pendant toute sa vie, il a 90 ans et lança cette invitation percutante lors de la journée mondiale du handicap «Faites entrer les pauvres, les estropiés, les infirmes, les aveugles ; faites crier les marginaux parce que c'est ce qu'ils veulent ils crient pour la reconnaissance, ils crient pour la relation «Est-ce que tu m'aimes ?»



une 'Journée mondiale des pauvres', dimanche qui précède la fête du Christ Roi et il souhaite voir se prolonger en de nombreux moments de rencontres et de solidarité pour faire en sorte que la célébration du Christ Roi de l'univers se révèle encore plus authentique.

Le message à retenir aujourd'hui c'est que nous ne pouvons pas célébrer la royauté du Christ et son Royaume sans mettre devant nos yeux celles et ceux qui sont sa présence réelle dans le monde ; nous sommes invités à faire l'effort de les reconnaître autour de nous. Reconnaître la présence de Jésus dans l'autre, en particulier le plus démuné et le plus pauvre, c'est se mettre au service de notre prochain.

**Quels sont mes compétences, mes talents ? Est-ce que je les garde pour moi ? :**

«Ma voix est harmonieuse et je chante dans une chorale» «J'aime cuisiner et transmet mes recettes à mes petits-enfants» «Le bricolage est ma passion et actuellement je construis un chariot pour faciliter le quotidien de maman» «J'aime rendre service et dès qu'une personne a besoin d'aide je suis présente, j'ai une empathie pour les personnes âgées» «J'ai une facilité pour écrire, le vocabulaire possède une grande variété de mots que rédiger du courrier, un compte rendu est aisé».

Cette invitation s'adresse à l'Église et à nous tous, elle retentit comme un écho direct des paroles du Roi dans l'Évangile de ce jour. Elle tombe à point cette année où la Pape François a décidé de célébrer

## Comment je vis mes engagements dans la Fraternité, dans les associations ? :

«Lorsque nous sommes dans une association il faut respecter ce à quoi, à qui nous avons adhéré» «Nous venons de parler de nos talents, les mettre au service d'une association est signe de partage» «Dans une association nous donnons mais nous recevons beaucoup plus en retour» «Écouter ce que l'autre a à dire pas obligé de répondre» «Dans le respect cité ci-dessus, le premier c'est venir aux réunions, rencontres si nous sommes empêchés signaler l'absence» «Prier avant de venir à une rencontre pour aborder l'autre plus sereinement» «Il y a une certaine reconnaissance lorsque nous faisons du bénévolat» «Donner son temps avec le sourire».

Parfois, nous proposons de l'aide, bien souvent la personne nous dit : «Je ne veux pas déranger»

Ce fait remonte certainement à l'enfance, il fallait se débrouiller et ce sans rien demander. Actuellement c'est un peu «chacun pour soi». Est-ce une peur de demander ? Peur d'avoir un refus ou trop de réponses négatives reçues. Mais c'est le premier pas qui compte...

---

Agnès Cabiddu

---

# Diocèse de Blois

Lundi 23 octobre 2017 à Blois :  
Compte-rendu de la réunion  
de l'équipe de base de Blois.

▀ Notre réunion débute par un temps de prière. Nous nous donnons des nouvelles des uns des autres, puis nous déclarons l'assemblée générale ouverte. Nous prenons connaissance du rapport d'activité et du rapport financier.



### La campagne d'Année :

Le thème de novembre : «Vêtir ceux qui sont nus»

Nous nous posons la question : Vous est-il arrivé d'être dans le besoin ? Que faut-il faire : s'adresser au prêtre ? Au psychologue ? Dans des cas difficiles, un médecin peut aussi nous éclairer.

Au départ du handicap, les associations nous sont inconnues. Dans notre famille, sommes-nous seuls ? Après discussion en famille, nous nous retrouvons seul à prendre la décision.

Les grandes difficultés pour nous aveugles, ce sont les transports : transports en commun ou taxis. Le téléphone est notre moyen de communication, il est nécessaire.

La Parole de Dieu : Saint Jacques : 2/15 – 16. : «Si un frère, une sœur n'ont rien à se mettre et pas de quoi à manger tous les jours et que l'un de vous leur dise : allez en paix, mettez-vous au chaud, bon appétit» sans que vous leur donniez de quoi à subsister à quoi bon ? Comment vivons-nous nos engagements ? Difficilement suivant nos états de santé. Quelles sont mes compétences ? Mes talents ? L'un fait les comptes, l'autre assure les transports, Une personne voyante assure les lectures. Nous nous entraisons.

Après le partage d'un excellent goûter, nous nous quittons vers 17 heures.

---

Guy

---

# Prophète d'une Église en sortie et mère de miséricorde

Qui mieux que Madeleine Delbrel a incarné cette nouvelle évangélisation.

■ Madeleine Delbrel a vécu au milieu des incroyants et des pauvres pour y vivre l'évangile «au coude à coude» avec eux. C'est ainsi qu'en 1933 elle s'installe à Ivry, ville marxiste, avec deux de ses amis scouts qui passent comme elle le diplôme d'assistante sociale. Elle noue des amitiés fidèles avec les communistes alors même que la communauté chrétienne était repliée sur elle-même et n'avait aucune relation avec eux.

Elle fonde une quinzaine d'équipes de laïques qui étaient «réunies par le désir de vivre les conseils évangéliques au milieu des pauvres dans une vie fraternelle exigeante.» (Père Pitaud, prier 15 jours avec Madeleine Delbrel, Nouvelle Cité.)

Madeleine Delbrel n'a pas peur d'annoncer le Christ dans un milieu athée qu'elle respectait, ni de rappeler à l'Église «sa nécessaire mission d'accueil et d'amour de l'autre différent au

nom du Christ.» Pour elle l'amour de Dieu n'est pas séparable de l'amour du prochain.» (Père Pitaud, op. cit.)

«Les gestes priment les paroles chez Jésus : Celui-ci guérit, console, dialogue avec les païens etc. Dans l'évangile le Christ ne fait pas qu'annoncer le Royaume de Dieu, Il est aussi, d'abord, celui qui passe en faisant du bien et pose les signes efficaces du Royaume qui vient. C'est pourquoi, l'Église doit

avoir des lieux de «bienveillance» où elle puisse manifester efficacement mais en toute gratuité et désintéressement l'amour du Christ pour les gens.» (Père Gagey «La nouvelle évangélisation» ABC la Croix.

Vous trouverez ci-après un extrait de l'ouvrage de Madeleine Delbrel «La sainteté des gens ordinaires» qui nous montre que «les petits détails de

la vie quotidienne sont des occasions d'aimer Dieu avec une grande intensité si nous reconnaissons qu'Il vient vers nous dans les plus simples réalités. (Père Pitaud op. cit.)



«Chaque petite action est un événement immense où le paradis nous est donné, où nous pouvons donner le paradis. Qu'importe ce que nous avons à faire : un balai ou un stylo à tenir ; parler ou se taire ; raccommorder ou faire une conférence ; soigner un

malade ou taper à la machine. Tout cela n'est que l'écorce d'une réalité splendide, la rencontre de l'âme avec Dieu, à chaque minute renouvelée, à chaque minute accrue en grâce, toujours plus belle pour son Dieu. On sonne ? Vite, allons ouvrir. C'est Dieu qui vient nous aimer. Un renseignement ? Le voici : c'est Dieu qui vient nous aimer. C'est l'heure de se mettre à table : allons-y, c'est Dieu qui vient nous aimer. Laissons-le faire.»

# Pardonnez les offenses

«Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.» Matthieu 6, 12

## Introduction

L'actualité regorge d'exemples de tensions, de conflits, et de guerres. Elles sont sociales, culturelles, politiques, éthiques, religieuses... Cette litanie reprise en boucle par les chaînes d'information en continu, nous effraie.

Elle risque aussi de nous lasser et de nous endormir. Nous nous sentons si impuissants devant ce déferlement de haine... Là-bas. Mais que faisons-nous du manque de paix ici ?

Autour de nous, dans nos quartiers et nos familles, ne pouvons-nous pas agir ? La paix règne-t-elle dans notre propre cœur ?

## Un témoignage de Christine sur le chemin du pardon

«Pour moi, la miséricorde, c'est le chemin vers le pardon. Personnellement, je ne veux plus haïr deux personnes de mon entourage. L'une est décédée, l'autre vivante. Si je ne leur pardonne pas, je garde une boule au ventre. La haine est destructrice, elle fait très mal...

Malgré tout, j'essaie d'avancer. Il y a un an, je suis allée sur la tombe de la personne décédée, j'ai lu une lettre que je lui avais écrite en lui demandant pardon mais que je n'avais pas pu lui dire quand elle était là. Cela a libéré mon cœur et m'a fait du bien. Mais j'ai encore du chemin à faire vers la deuxième personne qui est vivante ; pour l'instant, le pardon m'est impossible. Pourtant, je veux pardonner.»

## Je réfléchis

Soyez miséricordieux... C'est un mot qui risque aujourd'hui, d'être mal compris. Mais pour nous, ça veut dire quoi ?

Prendre part aux peines des autres

Être indulgent...

Se laisser toucher...

Excuser...

Participer aux épreuves de nos frères...

Oublier les injures...

Être sensible, pleurer...

Ne pas garder de rancune... Pardonnez...

Avoir bon cœur...

## Parole de Dieu

- Le pardon entre frères : Matthieu 18, 21-35

- Guérison du Paralytique : Marc 2, 1-12

- Sur l'amour pour les ennemis : Luc, 6, 36-38

## Méditation

Pour l'année de la Miséricorde, ai-je eu l'occasion de la vivre vraiment ? Pouvons-nous donner quelques exemples ?

- Quelle est aujourd'hui, la personne à qui j'ai à pardonner ? ...

- Que je ne dois pas juger...

- Que je ne dois pas condamner...



MAI 2018

# Supporter avec patience les défauts des autres

«En toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité»

Lettre de saint Paul apôtre aux Ephésiens 4, 1-2

## Introduction

Comment un groupe humain quelconque pourrait-il tenir, si personne n'est capable de se supporter mutuellement ? Quelle est mon attitude face à ce point essentiel de l'Évangile ?

## Témoignage d'André

Je fais partie d'une équipe de Fraternité depuis de nombreuses années. Cette équipe a beaucoup évolué, avec des décès, des départs, et de nouveaux arrivants que nous essayons d'accueillir dans l'écoute et le respect. Ce qui nous rassemble, c'est notre volonté de progresser dans notre foi et tout simplement dans notre vie quotidienne malgré nos handicaps et nos maladies.

Accepter les membres de l'équipe comme ils sont, cela demande beaucoup de patience et d'attention ; c'est parler et laisser s'exprimer sans porter un jugement négatif, sans se décourager.

Oui, nos différences entraînent des discussions, parfois vives, mais en final le dialogue est créateur et nous permet de reconnaître l'autre dans toute sa richesse. Faire partie d'une équipe de Fraternité est un chemin de foi et de persévérance.

## Je réfléchis

- Cherchons-nous à être un homme ou une femme de paix ?
- Nous arrive-t-il de rêver d'une autre vie au lieu de chercher à vivre en chrétien dans la situation où nous sommes ?
- Acceptons-nous les diminutions de la maladie, de la vieillesse, de la perte de la maîtrise ?

- Sommes-nous conscients, que chercher à aimer tous les jours un peu plus, donne un sens à la vie qui reste quand on est malade ou très âgée ?

- Savons-nous écouter, voire seulement être présent dans une attitude aimante si la communication est difficile ?

- Cherchons-nous à rappeler les bons moments vécus, ce qu'ils nous ont apporté ? Pouvons-nous donner quelques exemples ?

## Parole de Dieu

Se revêtir de la charité : (Colossiens 3, 12-14)

«12 Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.

13 Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même.

14 Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait.»

## Méditation

Quelle est mon attitude face à ce texte de saint Paul aux Colossiens et en partageant sur ces mots : «nous sommes choisis par Dieu» - «Tendresse, bonté, humilité, douceur, patience, supporter, pardonner...»

Ai-je aussi l'habitude de regarder tous ceux qui m'entourent et même ceux qui m'auraient fait du mal avec sympathie humaine ?

JUIN 2018

# Prier les uns pour les autres

«Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste agit avec beaucoup de force.» Lettre de saint Jacques 5, 16

## Introduction

Quand on prie, on prie Dieu, et donc on travaille, on développe notre relation avec Lui. Mais quand on prie pour nos frères et sœurs en Christ, on développe intérieurement le lien, l'unité que nous avons. En effet, si on veut prier pour une personne, on va aussi vouloir prendre de ses nouvelles. Si on prie pour le bien d'une personne, c'est qu'on veut également participer à son bien-être. Si on prie pour une personne c'est qu'on pense à elle. C'est que cette personne a du prix à nos yeux. Prier les uns pour les autres participe à renforcer le lien qui nous unit entre nous et avec Dieu.

## Parole du pape François : engageons-nous à prier les uns pour les autres

«La dernière œuvre de miséricorde spirituelle nous demande de prier pour les vivants et pour les morts... Prier pour les défunts est avant tout un signe de reconnaissance pour le témoignage qu'ils nous ont laissés et le bien qu'ils ont fait. C'est un remerciement envers le Seigneur de nous les avoir donnés, un remerciement pour leur amour et pour leur amitié. L'Église prie pour les défunts de façon particulière durant la messe...

Mais le souvenir des fidèles défunts ne doit pas nous faire oublier de prier pour les vivants qui font face chaque jour aux difficultés de la vie...

Il y a tellement de manières différentes de prier pour notre prochain ! Elles sont toutes valides et acceptées par Dieu quand elles sont faites avec le cœur. Je pense tout particulièrement aux parents qui bénissent leurs enfants matin et soir. Cette habitude existe encore dans quelques familles : bénir son enfant est une

prière. Je pense à la prière pour les personnes malades, quand nous allons les voir et que nous prions pour elles. Je pense à toutes ces prières silencieuses, parfois dans les larmes, dans ces situations difficiles pour lesquelles nous prions...

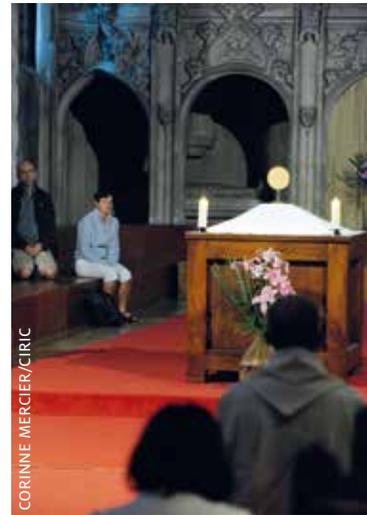
Pour conclure ces catéchèses sur la miséricorde, engageons-nous à prier les uns pour les autres afin que les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles imprègnent toujours davantage notre façon de vivre. Les catéchèses, comme je l'ai dit au début, s'achèvent maintenant. Nous avons étudié les quatorze œuvres de miséricorde, mais la miséricorde continue, et nous devons la mettre en pratique de ces quatorze manières. Merci.» *Catéchèse du 1<sup>er</sup> décembre 2016*

## Je réfléchis

Cherchons toujours ce qui contribue à favoriser la paix et à nous faire grandir les uns les autres dans la foi et la prière. Veillons les uns sur les autres en nous encourageant mutuellement à l'amour et à la pratique du bien.

## Parole de Dieu

- Une communauté de prière et de partage : Actes 2, 42-47
- L'Esprit intercède pour nous qui ne savons pas prier : Romains 8, 26-27



CORINNE MERCIER/CIRIC

**Sur le chemin de sa vie**

► SÉVERINE OUDRY

PRÉSENTATION

Une jeune femme en situation de handicap réalise un rêve mystique. Elle témoigne : l'espérance divine et l'espoir s'incarnent dans la jeunesse généreuse, en quête de fraternité, valeur si précieuse dans notre société contemporaine. Dans une relation privilégiée avec le grand saint polonais Jean-Paul II, elle nous convie à immerger notre coeur dans son voyage entre Terre et Ciel, entre les hommes et les saints.

Ce parcours spirituel rend hommage à l'enthousiasme de ces jeunes âmes, imprégnées par le profond désir de «la Joie de la rencontre». Chaque jour, ce pèlerinage esquisse une méditation intime et silencieuse, colorée par la génération du «Papa François», riche de sa pauvreté.

Par cette vivifiante mise à l'honneur de cette jeunesse philanthropique et assoiffée d'espérance divine, l'auteur exprime sa profonde reconnaissance envers la vie, envers l'amour de ses proches, envers la Joie en Jésus Christ.

En seconde année de licence de théologie, Séverine Oudry est animée d'espoir et d'espérance. En situation de handicap, elle recherche ardemment à s'intégrer dans notre société, afin de propager son optimisme, en témoin de l'espoir.



*Etudiante en troisième année de Théologie, je suis une femme en situation de handicap âgée de 42 ans. A travers l'ouvrage Sur le chemin de sa Vie, aux Editions Persée, je désire propager l'Espérance Divine et l'espoir, émanant de ma relation privilégiée avec ce saint polonais, Saint Jean Paul II.*



**FAITES CONNAÎTRE LA REVUE**  
PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

**COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE DE LA FCPMH "DE TOUS À TOUS"**

Tarif 2018 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)

À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas



NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL - VILLE : .....

TÉL. : ..... MAIL : .....

ci-joint mon règlement de 24 euros

ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)